

UN LIVRE AB DISCOVERY

ROB: TRANSFORMÉ EN BÉBÉ

TERRY MASTERS

Rob: Transformé en bébé

ROB: TRANSFORMÉ EN BÉBÉ

par

Terry Masters

Première publication : 2023

Droits d'auteur © AB Discovery et Unicorn Tales

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

INTRODUCTION:

Cette histoire a été initialement publiée par BBW en deux parties distinctes. Elle a commencé comme une histoire à épisodes, puis une sorte de « suite » intitulée « RÉPARÉ - La Valve » a été ajoutée.

Rob entre dans un magasin de fournitures médicales pour acheter des couches jetables et finit par devenir le bébé et l'amant spécial de Dianne. Grâce à l'Institut, Rob est « guéri » et devient dépendant des couches pour toujours.

Rob: Transformé en bébé

Titre : Rob : transformé en bébé

Auteur : Terry Masters

Éditeurs : Rosalie Bent et Michael Bent

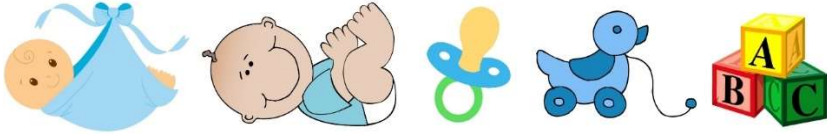
Éditeur : AB Discovery et Unicorn Tales © 2023

www.abdiscovery.com.au

Contents

L' endoctrinement.....	5
de Rob commence.....	11
Les choix de Rob scellent son destin.....	15
L'endoctrinement de Rob commence véritablement.....	50
Interlude	65
En cours de réparation !	67
SOMNOLENT	90
Partie 1	90
Deuxième partie (Plusieurs semaines plus tard).....	100

L' endoctrinement



Tout a commencé comme d'habitude, un vendredi, en me disputant avec moi-même. « S'il te plaît, ne m'oblige pas à y aller ! »

« Pourquoi pas ? Cela ne prendra que quelques minutes, et pensez aux avantages. »

« Et si quelqu'un nous reconnaissait ? »

« Écoutez, on a déjà vécu ça. On a choisi ce magasin parce qu'il est à l'écart. Et puis, l'idée d'être reconnus ne vous excite-t-elle pas ? »

« Je suis tellement gênée par tout ça. »

« Oui, mais souviens-toi de tout ce qu'ils ont ! C'est le seul magasin en ville qui vend de vraies couches et des culottes en plastique. Et tu te souviens comme la vendeuse était gentille au téléphone ce matin ? »

J'avais raison ! Bien sûr, j'avais toujours raison quand je tenais ce discours intérieur. Peu importe le nombre de fois où je venais dans un magasin de matériel médical pour acheter mes « fournitures spéciales », il me fallait toujours près d'une demi-heure avant de me décider à entrer et à regarder. Ce mélange de peur, de gêne et d'excitation sexuelle me donnait toujours des vertiges, au bord de l'évanouissement. Je ne pouvais nier l'intense excitation sexuelle que je ressentais à l'idée qu'une femme m'aide à choisir des couches.

Parfois, cependant, la peur d'être reconnue et la gêne d'avouer à une femme que je portais des couches, même en

Rob: Transformé en bébé

prétextant une excuse médicale valable, l'emportaient sur mon désir et me forçaient à repartir sans entrer. Aujourd'hui, pourtant, ce serait différent, du moins le croyais-je.

Après tout, la vendeuse était vraiment charmante au téléphone ! Jamais auparavant quelqu'un n'avait pris le temps de m'expliquer tous les types de couches et de protections pour l'incontinence. Elle avait l'air si gentille et attentionnée quand je lui ai décrit mon « problème médical », et c'est elle qui m'a suggéré que les couches classiques étaient peut-être la seule solution pratique à mon problème d'énurésie.

La plupart des autres vendeuses à qui j'avais parlé m'avaient traitée comme si j'étais malade ou s'étaient tout simplement moquées de moi. Celle-ci, en revanche, m'a proposé de venir voir les couches et les culottes en caoutchouc qu'ils proposaient. Elle a vraiment utilisé les mots « couches et culottes en caoutchouc ». Elle était certaine qu'ils avaient ce qu'il me fallait. Pour couronner le tout, elle avait ajouté, d'un ton alléchant, que même s'ils ne l'avaient pas, elle connaissait des endroits où elle pouvait se procurer ce dont j'avais besoin pour gérer mon problème. Me voilà donc sur le parking de MCM MEDICAL SUPPLIES, essayant de trouver le courage d'assouvir mes désirs les plus profonds.

« Oui, aujourd'hui serait différent », me dis-je en ouvrant timidement la portière. Ce serait différent, c'est certain, mais j'étais loin d'imaginer alors à quel point ce serait un changement radical et irréversible dans ma vie.

En entrant, j'ai immédiatement remarqué trois choses. Premièrement, et à mon grand soulagement, il n'y avait aucun autre client dans le magasin. Deuxièmement, à ma droite, derrière un comptoir, se trouvaient trois jeunes femmes très jolies qui, à mon grand désarroi, ne semblaient pas très occupées. Enfin, il y avait un immense présentoir de produits pour incontinence, c'est-à-dire « couches et culottes en caoutchouc ». La plupart des magasins ont un tout petit présentoir avec un choix limité de protections pour

Rob: Transformé en bébé

adultes. Pire encore, ils les relèguent au fond du magasin, comme s'il s'agissait d'un problème personnel tabou. Ce magasin était incroyable !

Je suis restée plantée là, bouche bée devant ce qui devait être l'étalage de couches pour adultes le plus complet, le plus varié et le plus attrayant que j'aie jamais vu. J'étais tellement émerveillée que je n'arrivais même pas à me concentrer sur les boîtes. Je parcourais l'étalage du regard, reconnaissant à peine des produits dont j'avais seulement entendu parler vaguement dans les magazines et newsletters pour adultes que je recevais régulièrement. J'étais complètement abasourdie. Il y avait même des boîtes et des produits que je n'avais jamais vus ni dont je n'avais jamais entendu parler auparavant ! Finalement, après ce qui a dû être deux ou trois minutes, je me suis ressaisie et, les jambes flageolantes, j'ai parcouru les six derniers mètres jusqu'à l'étalage. Je n'en croyais pas mes yeux. Je ne savais pas par où commencer !

Je ne pouvais que laisser mon regard parcourir les articles, à la fois familiers et délicieusement inconnus. C'était comme avoir huit ans et se retrouver face à l'immense assortiment de ses jouets préférés. Toute idée de garder l'air calme et concerné d'un adulte souffrant d'un « problème médical » temporaire nécessitant l'achat de protections pour incontinence s'était envolée. J'étais complètement submergée. J'ouvrais toutes les boîtes que je pouvais, contemplant avec envie leur contenu.

Avec le recul, je réalise que dans cette recherche passionnée, je n'ai sans doute pas cherché à dissimuler l'expression de plaisir intense qui devait se lire sur mon visage. J'en suis sûre, elle était parfaitement visible pour les femmes au comptoir. En fait, je suis également certaine qu'elle a déterminé la suite des événements. Tout s'est passé si soudainement et m'a prise tellement par surprise que même aujourd'hui, j'ai du mal à me souvenir exactement de ce qui s'est passé.

Rob: Transformé en bébé

Je venais d'ouvrir une boîte contenant une culotte en caoutchouc. Exactement le genre dont j'avais toujours rêvé. Il faut savoir que les culottes en caoutchouc sont au cœur de mes fantasmes d'incontinence. Même après dix ans de recherche, je n'avais jamais réussi à en trouver une seule pour adulte. Et là, non seulement j'avais trouvé une culotte en caoutchouc, mais si j'avais bien lu l'étiquette du rayon « incontinence », j'avais découvert tout un rayon de culottes et d'accessoires en caoutchouc. J'étais abasourdie ! Mon cerveau refusait de fonctionner correctement, ce qui explique sans doute pourquoi je n'ai pas vu son approche.

« Puis-je vous aider ? » demanda-t-elle pour la troisième fois. Finalement, elle comprit.

« Qu... quoi... Je suis désolé, je ne vous ai pas entendu », ai-je réussi à répondre.

« Je voulais simplement savoir si je pouvais vous aider, vous semblez assez perplexe au sujet de nos produits », a-t-elle dit.

Tous mes préparatifs mentaux, toutes les histoires plausibles d'accidents, de médicaments, tout ce que je dis d'habitude aux vendeurs pour les convaincre que je suis juste une personne malchanceuse qui, à cause de problèmes de santé, doit porter des protections pour incontinence, s'évaporèrent de mon esprit. Elle était très jolie, et j'étais très émue. Je sentais qu'elle l'avait perçu, et sa réaction le confirma.

« Je me demandais simplement si je pouvais répondre à vos questions concernant nos produits ou peut-être vous aider à trouver une solution particulière à un problème spécifique. »

Pourtant, je n'arrivais pas à trouver une réponse. Elle m'adressa un sourire merveilleux et réconfortant et dit : « Vous êtes tous pareils, les hommes . Vous avez un petit problème embarrassant que vous n'arrivez pas à gérer. » Voyant que cela ne me consolait guère, elle ajouta : « Je m'appelle Barb. Si ça peut vous

Rob: Transformé en bébé

aider, j'ai aidé des dizaines d'hommes à gérer leurs problèmes d'incontinence. Ce n'est vraiment pas grave. »

Finalement, j'ai réussi à répondre : « Merci, je suis un peu gênée et j'essayais d'en finir rapidement. Je ne vous avais pas entendu arriver. J'espérais trouver de quoi m'aider et partir avant de me sentir trop mal. »

« Eh bien, dit-elle en souriant, si nous vous laissons partir trop vite, nous ne serons peut-être pas sûrs d'avoir résolu votre problème, n'est-ce pas ? Nous ne voulons surtout pas que vous repartiez sans avoir obtenu ce qu'il faut pour contrôler votre problème. Je peux vous assurer que nous avons une grande expérience en la matière. »

C'était subtil, et je ne l'ai compris que plus tard, mais « mon problème d'incontinence » est devenu « mon problème d'énurésie ». Petit à petit, au fil des « achats », les termes sont devenus plus doux, plus directs et plus enfantins.

J'avais pourtant toutes les peines du monde à garder mon calme. J'avais besoin de plus de temps pour me ressaisir, alors j'ai décidé d'essayer une autre approche.

« Ah... Barb, c'est très gentil de votre part. Ce matin, quand j'ai appelé, j'ai parlé à une certaine Dianne. Je lui ai expliqué mon problème et je pense qu'elle a peut-être déjà quelque chose. »

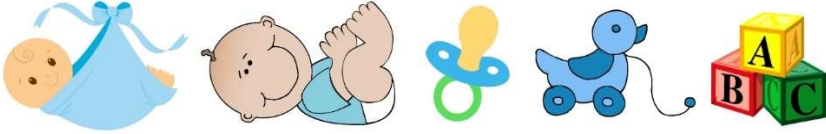
J'espérais que Dianne serait partie pour le reste de la journée et que je pourrais avoir un peu plus de temps seule pour trouver quelque chose et partir. Mais ce qui s'est passé n'était pas ce à quoi je m'attendais. Barb a d'abord paru abattue, mais elle a vite repris ses esprits et a dit qu'elle essaierait de retrouver Dianne. Je n'oublierai jamais l'expression de douleur sur son visage lorsqu'elle s'est éloignée. C'est alors que j'ai réalisé que toutes les femmes au comptoir avaient observé notre conversation. Ce qui devait être un moment de répit pour me ressaisir s'est transformé en une situation encore plus pénible.

Rob: Transformé en bébé

Barb s'approcha des autres femmes et se lança rapidement dans une discussion à la fois intense et feutrée. Finalement, toutes les femmes levèrent les yeux et me sourirent. Une femme très séduisante et bien bâtie se détacha du groupe et s'approcha de moi. Je restai figé, incapable de bouger, à la regarder s'approcher. C'est sans doute pour cela que je n'ai pas vu Barb se diriger vers la porte et mettre le panneau « Fermé » à la vitrine. Peu importait, car à chaque pas de l'autre vendeuse, mes pensées se tournaient de plus en plus vers la consistance du porridge. J'étais en train de perdre la tête !

Finalement, lorsqu'elle est arrivée à ma hauteur, elle m'a tendu la main et a dit : « Bonjour, je suis Dianne, nous avons parlé ce matin, et vous êtes ? »

de Rob commence



Ce qui suivit fut ma première erreur fatale ! Avant même d'y réfléchir, j'ai dit : « Je suis Robert Morgan ».

Non, imbécile, ne lui donne pas ton vrai nom, tu es fou ?
Malheureusement, cette pensée m'est venue trois secondes après l'acte.

« Je suis contente que tu te souviennes de moi », dit-elle. « Tu es plutôt mignon ! »

Voilà, c'était fait. Le gruuu s'était transformé en pudding et commençait à couler par mes oreilles. J'avais perdu tout contrôle, j'étais perdu. Pourtant, la bataille n'était pas terminée.

« Ah... merci, vous aussi... enfin, vous êtes très... enfin, je pense que vous voyez ce que je veux dire. »

« Je l'espère ! » dit-elle avec un sourire en coin. « Eh bien, vous n'avez pas vraiment précisé vos besoins en matière d'énurésie au téléphone. » Encore ce mot.

« Qu'est-ce que tu portes maintenant ? » demanda-t-elle en me tapotant les fesses.

Je m'enorgueillis de ne pas m'être évanouie sur le coup. Au contraire, j'ai même réussi à entendre la suite. « On dirait à peine que tu portes quelque chose ! Ça ne doit pas être très absorbant si c'est si petit », a-t-elle dit. Le hic, c'est que je ne portais rien. J'avais une peur bleue de porter quoi que ce soit en public et je le faisais rarement. De nouveau, elle m'a tapoté les fesses en demandant : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

Rob: Transformé en bébé

« Eh bien, je ne porte rien pour l'instant », dis-je. Son expression étrange me fit ajouter : « Je n'ai besoin de rien pour le moment. »

Elle sourit de nouveau et dit : « Ah, tu fais pipi au lit alors, c'est bien. Oh, je ne veux pas dire que c'est bien dans ce sens-là », dit-elle en rougissant et en riant. « Je veux dire que faire pipi au lit est plus facile à gérer que de mouiller son pantalon pendant la journée. Nous avons de super couches et des culottes en caoutchouc pour les enfants qui font pipi au lit. »

Si j'avais été plus qu'inconsciente, j'aurais peut-être remarqué la petite astuce qu'elle et Barb avaient subtilement adoptée. Je n'ai pu que balbutier : « Ah... oui, j'ai fait pipi au lit, et pas qu'un peu, et euh... il me faudrait juste des couches jetables et je pourrais partir... Je ne veux pas vous déranger ! » Elle esquissa de nouveau son magnifique sourire chaleureux et rit doucement.

« Crois-moi, tu ne poses aucun problème ! Et comme je l'ai dit, tu es mignon(ne). »

Dianne m'a confié plus tard que c'est à ce moment-là qu'elle a pris sa décision. Celle qui allait changer ma vie.

« Écoutez, regardez la vitrine une minute pendant que je vais chercher de la documentation et des échantillons », dit-elle.

« Des échantillons ? » L'idée d'obtenir des échantillons de ces articles pour couches a balayé toute résistance que j'aurais pu opposer. « Oui, pas de problème, je vais... chercher ce qu'il me faut et l'apporter au comptoir. »

« Oh non », dit-elle d'un ton plus ferme. « Écoute, je reviens et on verra tout ensemble pour te trouver les couches et les culottes en caoutchouc qui te permettront de contrôler ton problème d'énurésie. » Elle ajouta, d'un ton encore plus ferme : « Tu comprends ? »

Rob: Transformé en bébé

Vu mon état et l'expression de son visage, j'ai répondu « Oui, madame » avant même de pouvoir réfléchir.

Elle afficha de nouveau son magnifique sourire et ajouta : « Parfait, je reviens tout de suite. Je vous suggère de commencer par regarder au rayon des couches pour fortes absorptions, il y a de très bonnes couches de nuit. » Puis elle se dirigea rapidement vers la caisse et commença à discuter avec les autres femmes.

« Barb, surveille-le de près. S'il fait un mouvement vers la porte, plaque-le ! Jean, regarde sur le parking et essaie de repérer sa voiture, je dois appeler le docteur », dit Dianne au groupe au comptoir.

« Est-ce un "bon garçon" ? » demanda Barb en essayant d'avoir l'air désintéressée.

« Ça ne fait aucun doute, c'est un très bon garçon », et pour qu'il n'y ait aucun doute sur ses dires, Dianne a ajouté : « Et il est à moi les filles, enfin j'ai trouvé le mien ! Et vous avez vu l'érection qu'il essaie de cacher, elle est énorme ! »

Puis Dianne ajouta avec plus d'urgence : « Vite, avant qu'il ne perde tout son courage et ne parte, retrouvons-le, s'il te plaît ! Dee Dee , regarde dans l'annuaire, il y a un Robert Morgan. Il a dit que c'était son nom et je le crois. » Sur ces mots, Dianne prit le téléphone et appela Doc.

« Ici le Dr Jamie Sheridan. »

« Docteur, c'est Dianne du magasin. Je crois que j'ai enfin retrouvé mon « bon chien » ! Je suis tellement contente ! Je vous préviens vite, il a l'air de paniquer et il risque de partir avant qu'on le retrouve. Il a dit s'appeler Robert Morgan et... attendez une seconde. » Jean lui tendit le numéro d'immatriculation de la seule voiture manquante sur le parking.

« Il y a de fortes chances que sa licence soit FBG- 415 . »

Rob: Transformé en bébé

« Dianne, je suis si heureuse pour toi. Combien de temps peux-tu le garder là-bas ? » demanda le docteur Sheridan.

« Je ne suis pas sûr, je n'arrive pas bien à le cerner, mais il a très peur, j'ai bien peur qu'il prenne la fuite. »

« Eh bien, faites de votre mieux. Je viens d'envoyer Bambi et Panpan au magasin pour le suivre, et nos équipes vérifient les informations que vous m'avez données. Assurez-vous de bien indiquer à Bambi qui suivre. Je vous suggère de retourner le voir et de poursuivre l'endoctrinement, comme nous vous l'avons appris. »

« Ne vous inquiétez pas, Doc. S'il faut que je le suive moi-même, je le retrouverai. Je sais que c'est lui, Doc, celui que j'attendais. »

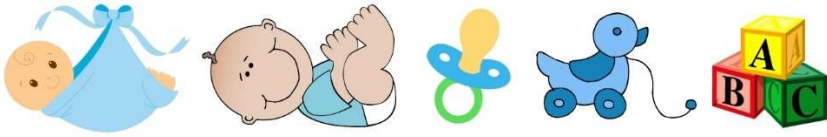
« Je suis si heureuse pour toi, Dianne. Essaie de lui administrer de l'inconamine dès que possible. Essaie aussi de faire une démonstration du matériel de change dans la salle d'examen et de tout filmer . »

« Ne t'inquiète pas, Doc , je me souviens de toutes les procédures et je ne veux pas le perdre. »

« Tu as toujours été ma meilleure élève, Dianne, maintenant va le chercher, il est à toi ! »

Tout cela se passait alors que j'essayais encore de comprendre tout ce qui était exposé. En même temps, je me demandais si je devais partir. La peur et la désorientation étaient à leur comble, mais mon envie de couches était de plus en plus forte. Je crois cependant que ce qui a vraiment scellé mon destin, ce sont les deux ou trois articles suivants que j'ai découverts.

Les choix de Rob scellent son destin



Un article en particulier était une couche en flanelle de coton très épaisse, que je n'avais jamais vue dans aucun autre magasin de fournitures médicales. Ce n'était pas seulement son épaisseur qui la rendait unique, mais plutôt sa façon d'être fixée. Elle était munie de larges cordons en nylon sur les côtés qui, d'après ce que j'ai pu voir, se rejoignaient dans le dos, où ils étaient noués. On aurait dit qu'elle était conçue pour être mise en place et non pour être retirée facilement. Les liens étant situés dans le dos, la personne qui la portait ne pouvait pas l'enfiler elle-même.

Ça voulait dire... Bon sang, ce truc était censé être attaché à quelqu'un qui ne voulait pas le porter par quelqu'un qui le voulait, me suis-je dit. Oh mon Dieu, Rob, il m'en faut un, mais on n'a que 15 dollars. Je me suis dit qu'avec un paquet de couches jetables, je m'en sortirais ! Et regarde, on n'a même pas encore regardé le pantalon en caoutchouc. Pourquoi ne pas utiliser notre carte de crédit ? Quoi, tu es fou, ils vont découvrir qui nous sommes. Pas tout à fait, imbécile ! Si tu te souviens, on leur a déjà donné notre nom ! Je n'ai pas pu m'en empêcher ; tu l'as vue, elle est magnifique, et ce corps ! Ouais, ça pourrait bien nous valoir la pendaison !

J'ai toujours ce genre de conversations avec moi-même. J'ai une peur terrible que l'on découvre que je suis infantiliste. En même temps, j'ai un désir ardent de le confier à une femme très